

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL SABADO 17 DE OCTUBRE DE 1812.

*Sta. Hendevigis Virgen.* — *Las Q. H.* están en la Iglesia del Seminario; se reserva à las cinco y media de la tarde.

## EMPIRE FRANÇAIS.

*Paris, 2 octobre.*

19.<sup>ME</sup> BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE.

*Moscou, le 16 septembre.*

Depuis la bataille de la Moskva, l'armée française a poursuivi l'ennemi sur les trois routes de Mojaïsk, de Svenigrodet et de Kalonga sur Moscou. Le roi de Naples était le 9 à Koubiuskoë, le viceroy à Ronza; et le prince Poniatovski, à Feminskoë. Le quartier général est parti de Mojaïsk le 12 et a été porté à Peselina; le 13, il était au château de Begovska; le 14, à midi, nous sommes entrés à Moscou. L'ennemi avait élevé sur la montagne des Moineaux, à deux verstes de la ville, des redoutes qu'il a abandonnées.

La ville de Moscou est aussi grande que Paris; c'est une ville extrêmement riche, remplie de Palais de tous les principaux de l'Empire. Le gouverneur russe, Rostopchin, a voulu ruiner cette belle ville, lorsqu'il a vu que l'armée russe l'abandonnait. Il a armé 3000 malfaiteurs qu'il a fait sortir des cachots; il a appelé également 6000 satellites, et leur a fait distribuer des armes de l'arsenal.

Notre avant-garde, arrivée au milieu de la ville, fut accueillie par une fusillade partie du Kremlin. Le roi de Naples fit mettre en batterie quelques pièces de canon, dissipa cette canaille, et s'empara du Kremlin. Nous avons trouvé à l'arsenal 60,000 fusils neufs et 120 pièces de canon sur leurs affûts. La plus complète anarchie régnait dans la ville; des forcenés ivres couraient dans les quartiers et mettaient le feu partout. Le gouverneur Rostopchin avait fait enlever tous les marchands et négocians par le moyen desquels on aurait pu rétablir l'ordre. Plus de 400 français et allemands avaient été arrêtés par ses ordres; enfin, il avait eu la précaution de faire enlever les pompiers avec les pompes, aussi l'anarchie la plus complète a désolée cette grande et belle ville; et les flammes

## IMPERIO FRANCES.

*PARIS 2 du octubre.*

BOLETIN 19.<sup>º</sup> DEL EJERCITO GRANDE.

*Moscou 16 de setiembre de 1812.*

Después de la batalla del rio Moscú, el ejército francés persiguió el enemigo por los tres caminos de Mojaïska, Esvenigroda, y Calonga, sobre Moscú.

El Rey de Nápoles se hallaba el día 9 en Coubiuscoe; el virey en Ronza y el príncipe Poniatovski en Feminscoe.

El cuartel general salió el 12 de Mojaïska, y se dirigió à Pesalina; el 13 se hallaba en el castillo de Beresca, el 14 à medio día entramos en Moscú. El enemigo había levantado sobre la montaña de los paxaros unos reductos que abandonó.

La ciudad de Moscú es tan grande como Paris. Es extremadamente rica, llena de los palacios de todos los principales del imperio. El gobernador ruso Rostopchin quiso arruinar esta bella ciudad, quando vió que el ejército ruso la abandonaba. Armó 3000 malhechores, que hizo salir de las cárceles; llamó igualmente 6000 satélites y le hizo distribuir armas del Arsenal.

Habiendo llegado nuestra vanguardia en medio de la ciudad, fué recibida por un fusileo que salia del Kremlin. El rey de Nápoles hizo poner algunos cañones en batería, dissipó esa canalla, y se apoderó del Kremlin. Hemos hallado en el arsenal 60,000 fusiles nuevos, y 120 cañones con sus cureñas. En la ciudad reynaba la mas completa anarquía; la gente malvada iba corriendo embriagada por los quarteles pegando fuego en todas partes. El gobernador Rostopchin había hecho salir todos los comerciantes y negociantes, por cuyo medio se hubiéro po lido restablecer la tranquilidad. Por sus órdenes se prendieron 400 franceses y alemanes; finalmente había tenido la precaucion de hacer desaparecer las bombas, con los empleados en ellas; de modo que la mas completa anarquía ha desolado

a consument. Nous y avons trouvé des ressources considérables de toute espèce.

L'Empereur est logé au Kremlin, qui est au centre de la ville, comme une espèce de citadelle entourée de hautes murailles. Trente mille blessés ou malades russes sont dans les hôpitaux, abandonnés, sans secours et sans nourriture.

Les russes avouent avoir perdu 50,000 hommes à la bataille de la Moskova. Le prince Bagration est blessé à mort. On a fait le relevé des généraux russes blessés ou tués à la bataille : il se monte de quarante cinq à cinquante. *(Monitor.)*

Paris, le 3 octobre.

10.<sup>e</sup> BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE.

Moscou, le 17 septembre 1812.

On a chanté des *Te Deum* en Russie pour le combat de Polotsk ; on en a chanté pour les combats de Riga, pour le combat d'Ostrovno, pour celui de Smolensk. Partout, selon les relations de russes, il étaient vainqueurs, et l'on avait repoussé les français loin du champ de bataille : c'est donc au bruit des *Te Deum* russes que l'armée est arrivée à Moscou. On s'y croyait vainqueur, du moins la populace ; car le gens instruits savaient ce qui se passait.

Moscou est l'entrepôt de l'Asie et de l'Europe, ses magasins étaient immenses ; toutes les maisons étaient approvisionnées de tout pour huit mois. Ce n'était que de la veille et du jour même de notre entrée que le danger avait été bien connu. On a trouvé dans la maison de ce misérable Rostopchin des papiers et une lettre à demi-écrite ; il s'est sauvé sans l'achever.

Moscou, une de plus belles et des plus riches villes du monde, n'existe plus. Dans la journée du 14, le feu a été mis par les russes à la bourse, au bazar et à l'hôpital. Le 16, un vent violent s'est élevé ; 3 à 400 brigands ont mis le feu dans la ville en 500 endroits à la fois, par l'ordre du gouverneur Rostopchin. Les cinq sixièmes des maisons sont en bois ; le feu a pris avec une prodigieuse rapidité ; c'était un océan de flammes. Des églises, il y en avait 1600 ; des palais, plus de 1000 ; d'immenses magasins ; presque tout a été consumé. On a préservé le Kremlin.

Cette perte est incalculable pour la Russie, pour son commerce, pour sa noblesse qui y avait tout misé. Ce n'est pas l'évaluer trop haut que de la porter à plusieurs milliards.

lado esta grande y hermosa ciudad, y las llamas la consumen. Hemos encontrado en ella inmensos recursos de toda suerte.

El Emperador se ha alojado en el Kremlin, que está en el centro de la ciudad, como una especie de ciudadela, rodeado de altas murallas. Treinta mil heridos y enfermos rusos se hallan en los hospitales, abandonados, sin socorro y sin alimentos.

Los rusos confiesan haber perdido 50,000 hombres en la batalla del Moscu. El príncipe Bagration está herido de muerte. Se ha hecho la averiguacion de los generales rusos heridos ó muertos en la batalla ; se han hallado de 45 á 50. *(Monitor.)*

Paris 3 de octubre.

BOLETIN 10.<sup>e</sup> DEL EJERCITO GRANDE.

Moscou 17 de setiembre de 1812.

En Rusia se cantó el *Te Deum* por el combate de Polotska ; se ha cantado tambien por los de Riga, Ostrovno, y Smolensko. Los rusos, segun sus relaciones, eran vencedores en todas partes, y los franceses habian sido rechazados lejos del campo de batalla : los franceses han llegado pues á Moscou en medio de los *Te deum* rusos. Por lo menos la gente baxa se creia vencedora ; pero los sensatos sabian lo que pasaba.

Moscou es el deposito del Asia y de la Europa ; sus almacenes eran inmensos ; todas las casas se hallaban aprovisionadas de todo para 8 meses. El peligro no habia sido bien conocido hasta la víspera, ó el dia mismo de nuestra entrada. En la casa del miserable Rostopchin se encontraron papeles, y una carta á medio escribir ; él se salvó sin concluir.

Moscou, una de las mas bellas y ricas ciudades del mundo, no existe ya. En la jornada del 14 los rusos pegaron fuego en la bodega, en el bazar y en el hospital. El 16 se levantó un viento fuerte ; 3 ó 400 vandidos pegaron fuego á la ciudad por 500 patages á un mismo tiempo, de orden del gobernador Rostopchin. Las cinco sextas partes de las casas son de madera ; el fuego se ha propagado con una admirable velocidad ; era un océano de flamas. Las iglesias que llegaban á 1600, los palacios que eran mas de 1000, y los inmensos almacenes, casi todo ha sido consumido. El Kremlin se ha preservado unicamente.

Esta pérdida es incalculable para la Rusia, para su comercio y para su nobleza, que se lo habia dexado todo allí.



On a arrêté et fusillé une centaine de chaoufeurs; tous ont déclaré qu'ils avaient agi par les ordres du gouverneur Rostopchin, et du Directeur de la police.

Trente mille blessés et malades russes ont été brûlés. Les plus riches maisons de commerce de la Russie se trouvent ruinées; la secousse doit être considérable; les effets d'habillement, magasins et fournitures de l'armée russe ont été brûlés; elle y a tout perdu. On n'avait rien voulu évacuer, parce que l'on a toujours voulu penser qu'il était impossible d'arriver à Moscou, et qu'on a voulu tromper le peuple. Lorsqu'on a tout vu dans la main des français, on a conçu l'horrible projet de brûler cette première capitale, cette ville sainte, centre de l'Empire, et l'on a réduit 200,000 bons habitants à la mendicité c'est le crime de Rostopchin, exécuté par des sévères délivrés des prisons.

Les ressources que l'armée trouvait sont par là fort diminuées, cependant l'on a ramassé, et l'on ramasse beaucoup de choses. Toutes les caves sont à l'abri du feu, et les habitants, dans les 24 dernières heures, avaient enfoui beaucoup d'objets: on a lutté contre le feu; mais le gouverneur avait eu l'effrayante précaution d'entamer ou de faire briser toutes les pompes.

L'armée se retire de ses fatigues; elle a en abondance du pain, des pommes de terre, des choux, des légumes, des viandes, des salaisons, du vin, de l'eau-de-vie, du sucre, du café, enfin des provisions de toute espèce.

L'avant-garde est à 20 verstes sur la route de Krasn, par laquelle se retire l'ennemi. Une autre avant-garde française est sur la route de St. Pétersbourg où l'ennemi n'a pénétré.

La température est encore celle de l'automne; le soldat a trouvé et trouve beaucoup des pelisses et des fourrures pour l'hiver. Moscou en est le magasin.

(Idem.)

No es hacer una evaluación muy alta, el calcular que ha sido de muchos millares de millon. Se han preso y fusilado á un centenar de esos intendidores; todos han declarado que habian obrado de orden del gobernador Rostopchin y del director de la policía.

Han sido quemados 30,000 rusos entre heridos y enfermos. Las mas ricas casas de comercio de la Rusia se hallan arruinadas; la conmocion debe ser considerable; los efectos de vestuarios, almacenes, y abastos del ejército ruso han sido quemados; este lo ha perdido todo. No se habia querido evacuar cosa alguna, porque se tenia siempre por imposible el que llegásemos á Moscou; y se ha querido engañar al pueblo. Quando se ha visto todo en manos de los franceses, se ha concebido el horrible proyecto de quemar esta primera capital, esta ciudad santa, centro del imperio; y se han reducido 200,000 habitantes á la mendicidad. Esto ha sido el crimen de Rostopchin, executado por milvados, que se han sacado de las cárceles.

Los recursos que el ejército hallaba, son allí mucho menores: sin embargo se ha recogido y se recoge todavia mucho. Todas las bodegas están libres del fuego, y los habitantes, durante las últimas 24 horas, habian ocultado muchos objetos: se ha procurado apagar el fuego; pero el gobernador habia tenido la precaucion horrible de llevarse ó destruir todas las bombas.

El ejército se refrece de sus fatigas: tiene abundancia de pan, patatas, coles, legumbres, carnes, cecinas, vino, aguardiente, azúcar, café; por fin de toda suerte de provisiones.

La vanguardia se halla á 20 verstes por el camino de Krasn, por el qual se retira el enemigo. Otra vanguardia francesa se halla en el camino de St. Petesburgo donde el enemigo no tiene gente alguna.

El tiempo es todavía como en otoño, los soldados han hallado muchas pelizas, y forros para el invierno. Moscou es el almacén de ellas.

(Idem.)

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Hay un sujeto en esta ciudad que tiene un crédito de 1050 libras sobre una fabrica, y la renta de ella durante su vida, la qual estaba alquilada años atrás por 250 liv. tiene 172 palmos de largo y 12 latas por poner 22 telares de tejedores es buena para construir un horno para

cocer pan ú otra máquina: el que quiera comprar los sobrellechos derechos con generos carísimos, podrá acudir en la oficina de este periódico donde darán razon del sujeto que está encargado.

*Avis au Public.*

Il sera procédé lundi prochain, 19 octobre, et jours suivants, en chancellerie du Consulat de France, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, et en plusieurs lots, de

48 sacs café de Puerto Rico, 27 sacs de Cacao, 1 caisse chapeaux, une partie de douelles provenant de 45 pipes défilées, avec leur cercles de fer, livrables dans les magasins de la Douane à Barcelonnette.

Le tout faisant partie d'un chargement du brick espagnol *La Notre Dame des Carmes*, capturé par les corsaires français *le Centeur* et *le Flibustier*, condamné de bonne prise par décision du 14 octobre présent mois.

Il sera procédé ensuite à la vente du corps du bâtiment, ses agès et appareils.

On trouvera encore chancellerie les conditions de la vente, la note de la division des lots, les échantillons du café et du cacao, qui pourront se voir, ainsi que les douelles et les chapeaux, dans le magasin de la Douane, sur le Quai.

L'inventaire du bâtiment se trouvera également en chancellerie.

A vendre 120 cartons d'huile, première qualité, les personnes qui voudront l'acheter, pourront s'adresser au bureau de ce journal, on leur indiquera le vendeur.

En la calle del Hospital, casa den Llimona n.º 59, se venden cabezas de Fransasillas dobles de diferentes colores y algunas verdes del medio.

*Servientes.*

Maria Ana Mill doncella, busca casa para servir: sabe guisar, coser, planchar y demás que hacen de una casa, dará razon de dicha el Sr. Domingo Cané, de San Pedro.

En la calle den Aray, casa Silvestre Homs, informarán de un sujeto que tiene un quarto grande para alquilar, dicho sujeto chydará de guisar, lavar la ropa, planchar y demás que hácereis necesarios.

*Vers à M. MICHEL BURES, auteur du Théâtre de Barcelone.*

Que Michel sait bien imiter

Ce beau sexe qu'il représente!

Comme il sait feindre! il rentre, il se laisse tenter...

La réalité même est moins satisfaisante.

Dans son jeu quel esprit, quel goût, quelle douceur!

Eh, quelle peine d'imposture!

Il donne à Paris cet air de la belle nature.

Qui, par amour du vrai, nous fait aimer l'erreur.

Par l'auteur des vers à Mlle LAFIGNE, insérés dans le *Diano* du 9 septembre.

*T E A T R O.*

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media la comedia titulada *Dido Abandonada*; 1.ª representación: tonadilla *la Enferma por amor*; y el saynete *el Tabernero burlado*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne